

Bruit : la plainte d'une habitante de la place

de la Cathédrale
MME LOUISE MUHLHAUSER,
STRASBOURG :

« Juste ma petite goutte d'encre aux doléances de ces lecteurs qui ont attiré l'attention sur les nuisances sonores nocturnes au centre-ville. Moi-même résidente depuis de nombreuses années de la place de la Cathédrale, j'ai déjà effectué plusieurs démarches auprès des autorités de la ville, élus locaux... Mis à part M. Jung, j'ai toujours reçu la même réponse : contre l'incivilité, on ne peut RIEN... Et c'est le prix à payer pour résider au centre-ville.

Mais comme l'écrit fort justement Mme Jund (DNA du 7 septembre 2014), "les fêtards passent, mais les résidents restent". Pour ma part, je ne puis dormir qu'entre 2 h et 6 h du matin... Et je dois dormir « vite » car après 6 h c'est la valse des éboueurs et livreurs... Je vis avec des boules dans les oreilles.

Mon propos aujourd'hui est d'ajouter mes doléances quant aux terrasses alentour... nonobstant les odeurs de cigarettes qui montent de ces terrasses jusque dans nos chambres.

Les mégots qui jonchent le sol... le pire étant lorsque ces établissements rangent leur mobilier, à 23 ou 24 heures, voire plus... C'est paf, paf, paf ; les chaises



Madame Schirmer, une lectrice de la Krutenau, nous adresse cette photo prise devant la CAF, rue de Berne, avec ces mots : « Pauvre quartier suisse ! » Un spectacle courant ici. Comme ailleurs. DOCUMENT REMIS

qu'on empile, les tables et parasols qu'on traîne sur les pavés, les chaînes qui sécurisent le tout... C'est infernal après des soirées ponctuées de cris, de rires ou effets de voix des fêtards ou de passants avinés. En outre, ces terrasses squattent l'espace public en grignotant un peu plus chaque année sur la place... au détriment de la sécurité de tous (les secours ont du mal à passer).

Quant à nous, résidents, il nous faut faire un véritable gymkhana pour sortir ou rentrer chez nous. Gare si vous avez une poussette, un vélo ou même une simple canne... Mission périlleuse. Je souhaiterais ajouter la saleté qui règne et déplorer la permissivité de la municipalité qui accepte que les gens pique-niquent sur la cathédrale et abandonnent sur l'édifice emballages,

papers gras ou autres canettes vides... alors que les policiers municipaux passent et repassent par groupes de 5 en devisant... Pour ma part, malgré quelques coups de gueule épisodiques, je me suis résignée, sinon, comme me le conseillait un des élus approchés, il faut aller vivre à la campagne et laisser le centre-ville devenir un « no man's land » la nuit... librement occupé par

les fêtards et squatters de tous bords qui, comme je l'ai constaté, vont se soulager dans les encoignures de notre bel édifice millénaire... »

Une approche du XIX^e siècle

M. STEVE VINCENT,
STRASBOURG :

« M. Roland Ries a souhaité "réveiller la Belle Endormie" en 2008. Résultat : certains Strasbourgeois ont assisté à la naissance d'un monstre indomptable. Pourquoi ? Il n'y a eu aucune réflexion tant soit peu solide sur l'aménagement du territoire de la nuit (fête nocturne et repos nocturne). On a plaqué un concept sur une ville sans penser à ses habitants. Certains élus proposent une adaptation à la nuisance. Ce raisonnement est un raisonnement du passé. Au XIX^e siècle, l'ouvrier était censé s'adapter au travail. Aujourd'hui, les démarches de prévention en entreprise ont évolué. C'est au travail de s'adapter à l'homme. Seuls à Strasbourg, ville capitale, certains sont restés coincés sur des schémas du passé... Et le passif on le connaît. C'est d'autant plus regrettable que la collectivité a une obligation de protection des populations. »

« La tradition française ne va pas dans le sens de la remise en cause, celle-ci étant injustement à mon sens perçue comme un

désaveu. Reconnaître une erreur d'analyse ou constater une évolution du contexte me semble plus à caractériser comme preuve de lucidité que d'incapacité, a écrit très justement M. Robert Herrmann dans son livre "Strasbourg en tête" (p. 117). À quand la lucidité ? Tout le monde a le droit de se tromper. À quand une nouvelle carte de la nuit respectueuse des habitants ? »

► Vous pouvez adresser vos courriers des lecteurs à dnastrasbourg@dna.fr